

L'Ascenseur

journal du quartier Grette/Butte

N° 57 - Mars/Avril 2006

Maison de Quartier Grette - Butte

Dans ce numéro

- 1 Agenda
- 2 Éditorial
- 2 Portrait
- 2 Association
AGIR abcd
- 3 Événements
Festivités
- 4 Dossier
La Sainte Famille
- 6 Info Énergie
La bonne ampoule
- 7 Conseil de Quartier
Construisons ensemble
Quartier Vauban
Valorisation des collines
- 8 Culture
Lecture «coup de coeur»
- 8 Gourmandise
Tarte aux poireaux et oignons
- 8 Portraits

Agenda

Portes ouvertes Sainte Ursule et Sainte Famille
Samedi 8 avril

*Les 2^e Rencontres de la Politique de la Ville sur le thème
de la prévention et de la sécurité.*
Vendredi 14 avril

*Exposition du Conseil de Quartier
«Entre patrimoine industriel et habitat»*
Du mardi 2 mai au vendredi 26 mai - Maison de Quartier

Festival Grette - Butte
Du Mardi 30 mai au vendredi 2 juin



Ville de
Besançon

■ édito | A l'heure du Printemps

*Certes, il fait un peu frisquet...
Mais dès que mars apparaît,
En avance, on souhaiterait*

*Passer à l'heure du Printemps.
Un besoin de changement ;
Une envie de beau temps ;*

*Mettre de la lumière,
De la gaieté dans son environnement ;
Rêver d'escapades au grand air ;
Changer de look et d'habillement...*

*Aérez-vous la tête en lisant
Votre journal L'Ascenseur.
La rédaction toujours attend,
Vos suggestions, vos coups de coeur.*

■ portrait



Lydie GATT-BAULIER, 48 ans, est depuis le 20 janvier animatrice à la Maison de Quartier. Elle travaillait auparavant au Centre Communal d'Action Sociale de la Ville de Besançon. Elle est la nouvelle référente pour les activités couture, cuisine, bricolage...

(1) CADA : Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile.

(2) CIBC : Centre Interinstitutionnel de Bilan de Compétences.

(3) MJC : Maison des Jeunes et de la Culture.

■ association | AGIR abcd

Enseignement du français : un fort besoin mais nous sommes victimes de notre succès !

Depuis trois ans maintenant, à la Maison de Quartier Grette-Butte, les bénévoles d'AGIR proposent des cours de français gratuits. Peu d'autres organismes ont développé ce type de cours dans le même temps.

Le bouche à oreille fonctionnant, nous sommes victimes de notre succès. En effet, partant d'un seul groupe il y a trois ans, nous avons maintenant cinq groupes de niveaux différents, s'adressant à plus de soixante personnes avec quinze intervenants.

Les cours sont donnés par des bénévoles retraités, chaque mardi matin de 9 h à 11 h pour un travail parlé et écrit de la langue. Ils sont complétés par des séances d'animation sur des thèmes de la vie courante, chaque lundi et jeudi après-midi de 14 h 30 à 16 h.

Les apprenants sont des étrangers résidant le quartier Grette-Butte et sur d'autres quartiers bisontins ou demandeurs d'asile (CADA⁽¹⁾ Lafayette). Certaines demandes émanent du CIBC⁽²⁾.

Par ailleurs, deux bénévoles développent le même type d'activité à la MJC⁽³⁾ de Palente.

Pour l'instant, l'association ne peut plus accepter de nouvelles inscriptions, les cinq groupes étant complets. Il faudra pour les personnes intéressées malheureusement attendre la rentrée de septembre, où nous constituerons de nouveaux groupes.

Toute personne retraitée et intéressée par AGIR abcd peut soutenir notre action, se manifester à la Maison de Quartier ou au 03 81 40 00 43.

Envoyez vos articles, annonces ou dates de manifestation avant le 15 avril
Prochaine édition du journal « L'Ascenseur » 2^e quinzaine de mai.

Ont collaboré à ce numéro :

Michel Dudouit, Mosbah Benmosbah (Habitants), Michel Omouri (Association Brûlard Ensemble), Jean-Marie Taverdet et Jean-Marie Vuez (AGIR Abcd), Isabelle Perrin (Lycée Sainte Famille), Conseil de quartier Grette-Butte, Aurore Giboudeaux (Espace Info Energie), Emilie Demoulin (Bibliothèque municipale), David Denis et Brahim Sedki (Maison de Quartier).

Semaine Santé

Du 10 au 14 avril 2006

Lycée Sainte Famille



L'animation «semaine santé» fait partie intégrante du projet «comité d'éducation à la santé et la citoyenneté» de l'établissement scolaire Sainte Famille.

Objectifs

- Sensibiliser les élèves adolescents et jeunes adultes à leur santé au sens large du terme.
- Etablir une relation de dialogue entre les jeunes et les adultes autour d'un thème.
- Essayer de répondre aux attentes d'élèves en souffrance physique et au psychologique.
- Amener les enseignants et le personnel d'éducation à considérer les jeunes en tant que personne à part entière et pas seulement en tant qu'apprenant.
- Prendre en compte la prévention des conduites à risques (drogue, violence, suicide...), tous les problèmes sociaux et ceux des jeunes.

Déroulement

Chaque année à la même période, une animation santé se déroule autour d'un thème.

1999 - Lycée sans fumée.

2000 - Adolescence. Les limites et les interdits

2001 - L'estime de soi.

2002 - Pourquoi la parole ?

2003 - Pour nos rêves, quelle réalité ?

2004 - Les relations adolescents parents.

2005 - Justice, injustice.

2006 - **Ma violence, ta violence, leur violence... un monde de violence.**

Programme

- **Conférences** : les 10, 12, 13 avril de 10 h à 12 h.
- **Défi sportif ou action humanitaire** : le 14 avril.
- **Equilibre alimentaire** : un petit déjeuner sera offert aux élèves le mardi 11 et le vendredi 14 avril de 8 h à 9 h 45.

■ printemps | Fête de Quartier



Le prochain **Festival Grette-Butte** aura lieu du **mardi 30 mai au vendredi 2 juin**. Pour la soirée d'ouverture, qui correspond également à l'opération «Immeubles en Fête», la Maison de Quartier organise avec ses partenaires du Comité des Fêtes une soirée «cabaret – café théâtre». L'idée, c'est de permettre à tous les artistes de scène en herbe du quartier, à nos adhérents, à nos partenaires..., de proposer une prestation scénique de quelques minutes : chanson, danse, sketch, cirque, musique, spectacle improvisé...

Ainsi, chacun pourra laisser libre cours à son imagination, à son talent et se produire en public.

Les personnes intéressées peuvent dès à présent
contacter Brahim SEDKI au 03 81 87 82 40

Chacun d'entre-nous a rencontré les religieuses de la congrégation de la Sainte Famille soit pendant un soin, sa scolarité, à la catéchèse, à la messe ou encore croisé aux carrefours dans leurs voitures à deux chevrons. Non, non, ce n'est pas une image d'Epinal véhiculée mais une institution. Présenter, la Sainte Famille, c'est entrer au cœur d'une congrégation religieuse à multiples facettes.



La fondatrice

Jeanne-Claude Jacoulet est née en 1772 aux Chaprais d'une famille de jardiniers. Orpheline à treize ans, elle doit subvenir à ses besoins. Sous la Révolution et au péril de sa vie, elle véhicule sa foi en proposant l'asile ou en rendant visite aux prêtres réfractaires en Suisse. Son désir

de devenir religieuse était grand. Pourtant elle se marie ! Son mari disparaît dans des conditions mystérieuses en Suisse. Jeune veuve, elle s'installe rue des Granges avec son fils Jean-François, puis place Jean Cornet. En 1797, elle ouvre une école. L'année suivante, soutenue par l'abbé Maire, elle forme sous le vocable de «Sainte Famille» un pensionnat dont elle est responsable. En 1803, l'association se transforme en communauté religieuse. En 1808, le pensionnat de la place Jean Cornet devient trop étroit et la communauté s'installe rue du Chapitre. En 1817, sur les conseils du père Varin, elle organise et rédige les constitutions de la communauté à travers trois grands thèmes : éduquer, instruire, enseigner la foi dans un acte de charité. Il lui est dévolu le titre de mère supérieure et plusieurs communautés voient le jour : Amiens en 1817, Bourges en 1822, Lille en 1824, Nevers en 1827. En 1820, la Mère Jacoulet acquiert l'hôtel Bonvalot, rue du Palais qui deviendra la maison mère de la congrégation. Cet hôtel de prestige a appartenu à François Bonvalot, oncle de Granville.

En 1832, elle achète la villa Sainte Marie à la Grette qui devient la maison de campagne pour les sœurs jardinières. Elle est aujourd'hui située dans l'enceinte de l'établissement scolaire de la rue Brûlard. En 1836, la mère fondatrice décède. En 1888, l'abbé de la paroisse de Saint Hyppolite de Velotte sollicite la permission de dire ses messes dans la chapelle des sœurs de la Sainte Famille à la Grette. C'est le début de l'implantation religieuse dans le secteur. Suite à la loi de « séparation de l'Eglise et de l'Etat » de 1905, la communauté est dispersée et les sœurs reprennent l'habit civil. Les bâtiments sont confisqués, mais les

sœurs âgées y demeurent. Ceux-ci ne trouveront jamais acquéreurs grâce à l'aide des notables régionaux. De 1914 à 1918, les locaux se transforment pour accueillir les soldats blessés ou malades. Vers 1926, les sœurs prêtent la pointe nord-est de la propriété pour que l'abbé construise une chapelle de bois sur ses propres deniers. Suite au mauvais fonctionnement du poêle, la chapelle est détruite en 1934 puis reconstruite à son emplacement actuel. En 1940, les sœurs sont autorisées à reprendre l'habit religieux et à enseigner. Aujourd'hui, le siège de la congrégation, rue du Palais, accueille toujours les sœurs âgées et malades.

Vocation éducative

Héritières de Jeanne-Claude Jacoulet, les sœurs continuent son œuvre éducative. Vers 1969, les congrégations religieuses se réorganisent en abandonnant certaines œuvres pour en créer d'autres. C'est ainsi que «La Sagesse» - école commerciale - passe sous la responsabilité de la Congrégation diocésaine de la Sainte Famille où elle fonctionne dans le quartier Saint Jean. Les sœurs construisent, sur les propres deniers de la congrégation, le complexe qui existe aujourd'hui rue Brûlard. L'école commerciale de la Sainte Famille devient CET (Collège d'Enseignement Technique). Suite à de nouvelles réformes, l'établissement passe du statut de LEP (Lycée d'Enseignement Professionnel) à celui de LP (Lycée Professionnel).



Villa Sainte Marie



Etablissement scolaire

Initialement, ce complexe accueille un CET, un collège et un internat de jeunes filles. Bon nombre d'anciennes élèves se souviennent encore de l'irremplaçable sœur Marceline, personnage haut en couleurs. Bien qu'âgée et myope, rien ne lui échappait. Il ne fallait pas oublier de la saluer. Son sport favori était de chasser les garçons de la cité d'à côté qui rôdaient trop près des jeunes filles de l'établissement. Les dernières sœurs enseignantes s'appelaient : sœurs Marie-Geneviève, Gérard et Claude-Agnès. Aujourd'hui, ce sont des laïcs salariés qui enseignent.

Vers 1976, l'arrivée des quatre premiers garçons au LEP bouleverse les habitudes. Il faut attendre deux ans plus tard pour que le collège devienne mixte, une mixité toute relative. En 1988, après d'importants remaniements de la carte scolaire, le collège de la Sainte famille fusionne avec le collège Sainte Ursule et développe l'école primaire, rue Brûlard. Ce déménagement du centre-ville vers la Grette fut difficile. On installe le collège dans les préfabriqués. Depuis septembre 2002, le collège partage les bâtiments avec le lycée.

Le site de la Grette n'est pas le seul établissement scolaire de la Sainte Famille. Les sœurs sont allées former d'autres enfants à Vercel, Amancey, Ornans, dans la Nièvre et au lycée professionnel privé agricole François-Xavier, sis rue du Chapitre. La Sainte Famille, c'est aussi Bangui en Centre-Afrique où les sœurs s'occupent en particulier d'orphelins et Lubumbashi au Congo, où elles s'occupent des jeunes filles abandonnées ou maltraitées.

Vocation de soins

De l'héritage de la Première Guerre Mondiale, les sœurs ont gardé la tradition de soins qu'elles effectuent à domicile et dans les dispensaires ou

permanences du quartier (Grette et anciennement Villarceau). Aujourd'hui, les sœurs ont fait appel à des infirmières diplômées d'état pour les seconder. Deux religieuses infirmières viennent dans les esprits : sœurs Jean-Marc et Marie-Germaine suivant où l'on habite. Comme pour l'enseignement, les religieuses ont créé un dispensaire en Afrique et ramènent des images et des témoignages qu'elles transmettent soit dans leurs établissements scolaires, soit auprès des paroissiens. Entre autres les sœurs avait ouvert une maison de retraite pour leurs mères âgées à la villa Sainte-Marie, rue Brûlard dans l'enceinte de l'établissement scolaire.

Vocation de jardinières

N'oubliant pas ses origines agricoles, Jeanne-Claude Jacoulet, en achetant la propriété de la Grette, initie les sœurs au jardinage. La maison située rue de la Grette est dénommée «la ferme». On y trouve une statue de l'Enfant-Jésus de Prague en commémoration d'un pèlerinage. Elles entretiennent un jardin pour la communauté. Il y a encore une dizaine d'années, les sœurs cultivaient les légumes pour la pension et la maison de retraite dans l'enceinte de l'établissement scolaire. À la fin des années 1950, les sœurs cèdent le champ à la ville ainsi qu'une petite cavité appelée «la grotte» par les enfants de la Grette pour laisser place à la Cité Brûlard, à condition de pouvoir construire son complexe scolaire.

La religieuse

La tenue initiale est une robe bleu-marine avec un châle noir et d'une coiffe noire à grand bord blanc. La religieuse consacre sa vie à Dieu par la prière,



La ferme et le Centre de soins



les célébrations et les œuvres qui lui sont propres, à savoir : l'éducation, de la jeunesse et soins aux malades. Le bien personnel n'existe pas, c'est celui de la communauté. Sur la paroisse depuis 174 ans, la communauté a œuvré au patronage et à la catéchèse auprès

des enfants de la Grette. À leur contact, on apprend respect, tolérance et charité.

Ce n'est pas la seule communauté religieuse à s'être établie dans le quartier, on peut citer : une petite compagnie de Jésuites de 1975 à 1985 rue Pochet et l'installation provisoire des frères franciscains en 1945 aux Charmettes, avenue Villarceau, avant de rejoindre la Chapelle des Buis.

La Sainte Famille est l'un des relais importants dans l'équilibre social de la vie du quartier.

Sources :

- 10 siècles de vie religieuse à Besançon, RVB.
- L'écho paroissial de Saint Joseph et Sainte Thérèse.
- Interview de madame Sauge

en chiffre :

La Sainte Famille - Sainte Ursule

- **maternelle et élémentaire** : 102 élèves, 12 professeurs.
 - **collège** : 160 élèves. + une Unité Pédagogique d'Intégration (UPI) pour les élèves déficients mentaux.
 - **lycée professionnel** : 320 élèves.
- Diplômes préparés : CAP employés commerciaux multi spécialités, BEP métiers de la comptabilité, secrétariat, vente action marchande, carrières sanitaires et sociales. Le lycée et le collège comptent au total 90 professeurs et 22 employés non enseignants.

Le lycée professionnel privé agricole François-Xavier

290 élèves, 40 professeurs et 13 employés non enseignants. Diplômes préparés : CAPA (CAP Agricole) : Services en milieu rural, BEPA (BEP Agricole) : Services aux personnes, secrétariat et accueil, aménagement et entretien des espaces naturels et ruraux. BTSA (BTS agricole) spécialité Technico-commercial en produits alimentaires

■ info énergie | La bonne ampoule !

L'éclairage est un poste de consommation d'électricité important puisqu'il représente environ 15 % de notre facture d'électricité (hors chauffage et production d'eau chaude).

Les ampoules à incandescence (celle à filament) sont très largement répandues dans nos logements mais seulement 5 % de l'électricité qu'elles consomment est transformée en lumière, le reste est perdu sous forme de chaleur. Outre le fait qu'elles ne sont donc pas performantes en terme d'énergie, elles montent également très haut en température et peuvent occasionner des brûlures. Il s'avère donc judicieux, à plus d'un titre, de les remplacer par des lampes basse consommation (LBC) qui produisent environ 80 % de lumière et 20 % de chaleur et durent 4 à 5 fois plus longtemps. Ainsi la lumière produite par une LBC de 15 Watts équivaut à celle provenant d'une " ampoule " classique de 60 Watts. Passons aux travaux pratiques : en changeant 4 ampoules classiques de 60 Watts par 4 LBC de 15 Watts, notre investissement sera d'environ 38 € et nous ferons une économie annuelle d'électricité de 21 € (197 kWh). Nos ampoules économiques seront donc remboursées en moins de 2 ans alors qu'elles dureront plus de 8 ans. C'est plus qu'un placement financier à 20 % par an !



Pour recevoir gratuitement le guide d'information sur le sujet, contactez l'Espace Info Energie de Besançon au 03 81 82 04 33.

Construisons ensemble le quartier d'aujourd'hui et de demain

Le conseil de quartier est le lieu d'échanges privilégié entre les habitants du quartier, les élus et les services municipaux.

C'est aussi le lieu de concertation pour tous les projets d'aménagement et les préoccupations concernant la vie du quartier. Chacun peut apporter sa contribution soit en nous écrivant ou en participant au travail de nos commissions.

Le conseil de quartier a été l'un des relais majeur entre la demande d'habitants et la Ville pour l'installation d'une nouvelle boîte postale sur la Cité Brûlard.

Le travail du conseil de quartier n'est pas toujours perceptible sur le court terme mais sur des réflexions à plus long terme : Besançon 2020, Plan Local d'Urbanisme, développement durable, valorisation de Chaudanne et de Rosemont, square Copin, recensement photographique et historique de son patrimoine, l'aménagement du Quartier Vauban, etc.

■ conseil de quartier | *Grette-Butte* urbanisme

■ *Projet «Quartier Vauban»*



Dans le cadre de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme de Besançon, vous avez pu découvrir notamment dans «*Besançon Votre Ville*», une vue en trois dimensions de ce que pourrait être le futur aménagement du «Quartier Vauban» après le départ, prévu imminent, de l'Armée.

Le conseil de quartier s'investit dans ce projet et a obtenu confirmation de l'ouverture d'une concertation dont les modalités devraient être adoptées prochainement par le Conseil Municipal.

Cependant, pour que ce projet de reconversion d'un site de 7 hectares remarquablement situé soit aussi le vôtre, votre avis nous intéresse sur :

- Conservation des deux immeubles, côté rue Xavier Marmier
- Nature(s) de l'habitat
- Commerces
- Equipements publics et service(s) à la personne
- Espaces verts, circulation, stationnement et accès
- Intégration dans le quartier
- Vie associative et sportive.

Vos réactions sont à faire parvenir : *Madame Fabienne Poupeney, coprésidente du Conseil de Quartier - 4, rue Grenier - 25000 Besançon*

collines



Nouvelles signalisations des sentiers

Suite aux aménagements des sentiers pédestres de Chaudanne et de Rosemont, une nouvelle signalétique va être installée au départ des promenades.

Deux circuits et de nouveaux sentiers vous sont proposés :

- **Le circuit du Fort de Chaudanne** (5,6 km) avec 150 m d'ascension - pictogramme marron - découverte du panorama, traversée de pelouse calcaire et de sous-bois.
- **Le circuit des coteaux de Rosemont** (4,2 km) - pictogramme vert - découverte d'un paysage rural façonné par la culture des vignes et des vergers au cours des siècles.
- **Les autres sentiers pédestres** à découvrir sont balisés en jaune.

« Coup de cœur »

Un auteur à suivre : Etienne Davodeau. Originaire du Maine-et-Loire, il est l'un des grands vainqueurs du Festival d'Angoulême 2006, avec son album *Les mauvaises gens* (prix du scénario, prix du public, prix de la critique). Après *Rural !* en 2001, il récidive avec brio dans ce genre qui lui est propre : le reportage en bande dessinée sur les petites gens mêlant humour, suspens, émotion et intérêt documentaire.



Les mauvaises gens, une histoire de militants. Etienne Davodeau. Delcourt, 2005 (Encrages).

E. Davodeau s'inspire de l'expérience du militantisme syndical de ses parents dans la région des Mauges, en majorité catholique, pour évoquer le monde du travail en France de 1950 à l'élection de F. Mitterrand à la présidence de la République en 1981.



Rural ! : chronique d'une collision politique. Etienne Davodeau. Delcourt, 2001 (Encrages).

Relate les différents événements qui ont marqué une année en Anjou, avec la menace de la construction de l'autoroute A87.

Vous pouvez trouver ces livres dans les bibliothèques de Besançon et au bibliobus.

■ portraits



Jérôme MOREL, 34 ans, père de 2 enfants, est le nouvel éducateur du service de Prévention Spécialisée (ADDSEA⁽¹⁾) sur le quartier de la Grette. Il a longtemps travaillé avec des enfants et adolescents déficients intellectuels dans un IME⁽²⁾ de Besançon.

Arrivé en septembre 2005, il succède à André Gaudey, bien connu des habitants de la cité, parti travailler sur le secteur de Planoise.

Avec **Floriane RABBE**, éducatrice spécialisée elle aussi, ils accueillent les jeunes de la Grette dans leur local situé au 13 B rue Brûlard, pour leur apporter aide, soutien et informations concernant toutes sortes de démarches (administratives, logement, santé, justice, scolarité, emploi, formation...). Ainsi les éducateurs proposent un accompagnement éducatif global et original à travers une présence de proximité.

Rappelons pour finir que leurs permanences ont lieu :
chaque lundi de 10 h à 12 h
et chaque jeudi de 16 h à 18 h.
Pour plus d'infos : **03 81 51 81 89**

■ cuisine

Tarte aux poireaux et aux oignons

Ingrédients pour 4 personnes

1 pâte brisée, 4 poireaux, 4 oignons, 1 gousse d'ail, 80 g de beurre, sel, poivre, thym, laurier, 1/2 l de bière blonde, 80 g de gruyère râpé.

Recette

Faites précuire la pâte à tarte 10 à 15 mn à four moyen (thermostat 6/180°C). Nettoyez les poireaux, coupez-les en tronçons, pelez et émincez les oignons, pelez et hachez l'ail. Faites fondre doucement les légumes dans le beurre chaud, en remuant, sur feu doux pendant 5 mn. Salez, poivrez, joignez thym et laurier, puis mouillez de bière. Couvrez et laissez cuire jusqu'à ce que le jus de cuisson soit réduit et les légumes bien tendres. Incorporez alors le fromage râpé. Versez la garniture sur le fond de tarte précuit et faites cuire 30 mn environ à four assez chaud.

Démoulez, servez tiède ou froid avec une salade de saison.

(1) ADDSEA : Association Départementale du Doubs pour la Sauvegarde de l'Enfant et à l'Adulte.
(2) IME : Institut Médico-Educatif.